

## Une formation pour déceler les contrefaçons



Passer un billet sous un détecteur à ultraviolets : un geste devenu banal mais qui ne suffit plus. (Photo "La Provence")

**Une entreprise aixoise propose une formation aux commerçants pour mieux faire la chasse aux faux billets, aux faux papiers, aux faux chéquiers... Une première en France**

**"C**e n'est pas possible que le Français soit aussi négligeant. Il ne sait pas ouvrir les yeux, s'indigne Claude Fleurbé. C'est ça qui m'a encouragé à travailler à cette formation."

Ce pétillant retraité a passé plus de 22 ans dans les rangs de la brigade financière à Marseille. "Et je n'ai pas vraiment coupé le cordon", confie cet ancien policier spécialiste de la fausse monnaie.

C'est d'ailleurs par "amour du métier, à cause de cet instinct de chasseur" que Claude Fleurbé a accepté de devenir le consultant d'Investiga-France.

Cette entreprise aixoise, créée en 1991, est spécialisée dans les investigations commerciales et financières privées. Olivier Lagarde et Jean-Christophe Aru, ses créateurs, ont décidé de mettre en place ces sessions de formation pour, disent-ils, "combler un manque". "Car rien n'est prévu pour aider les commerçants, hors professions bancaires, à lutter contre les faux."

Le public visé est large. "Cette sensibilisation s'adresse à tous les professionnels de l'encaissement : du buraliste à la caissière de grande surface, en passant par le restaurateur", soulignent les pères de cette action.

### Ultraviolets insuffisants

"Il y a, par exemple, des chauffeurs de taxi qui se font payer en dollars. Ils croient faire une juteuse opération de change, mais imaginez leurs têtes quand ils s'aperçoivent que ces billets sont faux... C'est l'arroseur arro-

sé", s'amuse Claude Fleurbé.

L'objectif de cette formation est d'éviter ce genre de désagréments, dont le préjudice s'élève à 200 millions de francs pour l'année 96.

S'il est vrai que certains faussaires sont passés maîtres dans l'art de la copie, "lutter contre ces escroqueries n'est pas difficile" assure l'ancien policier devenu formateur.

En revanche, il explique "que les seuls détecteurs à ultraviolets sont insuffisants". Mais d'autres gestes simples peuvent permettre de détecter monnaie ou cartes d'identité contrefaites.

"Un billet de banque, ça se lit", insiste Claude Fleurbé. Par exemple, une figure (en général un personnage) doit se dessiner en filigrane quand on le regarde à la lumière. Ce même dessin doit également apparaître, en négatif cette fois, lorsqu'on pose le billet sur une surface sombre.

Du côté des documents administratifs, Claude Fleurbé déplore "le manque de communication de l'Etat quand il sort de nouvelles pièces d'identité. Si les commerçants ne savent pas à quoi ressemble la vraie, comment reconnaître la fausse ?"

La journée de formation expliquera aussi au commerçant quelle attitude adopter en cas de doute.

Ces sessions auront lieu dans les locaux des chambres de commerce d'Aix et de Marseille. Leur prix est fixé à 1 500 F par personne.

Pour Olivier Lagarde et Jean-Christophe Aru, "il est temps de prendre connaissance de ces précautions, car l'apparition de l'euro en 2002, risque bien de pousser les faussaires à écouler leurs stocks de fausse monnaie".

**Coralie BONNEFOY**

Investiga-France  
04 42 26 62 45, fax  
04 42 27 45 04.